

A propos

« L'eau des rêves fait son lit dans ma tête » est un livre-objet jeunesse qui s'inscrit dans la collection « Ça me regarde » des éditions « Fais-moi signe ! ».



Après avoir abordé des thèmes tels que l'identité, l'absence, la naissance, les frontières, les éditions Fais-moi signe ! ont souhaité travailler sur la matière, aborder l'élément eau tant pour son aspect physique que symbolique. Expérimenter les « voies d'eau » visuellement, mais aussi donner voix à l'eau en créant un album jeunesse qui puisse s'adresser à tous les âges.

La lecture de « L'eau et les rêves » de Gaston Bachelard a aussi nourri le projet dans sa dimension tant philosophique que poétique :

« Des eaux claires, brillantes où naissent des images fugitives, jusqu'aux profondeurs obscures où gisent mythes et fantasmes », l'eau à l'origine de toute vie ouvre un espace privilégié au monde souterrain des rêves et des profondeurs de l'inconscient.

Dans cet essai, Gaston Bachelard nous convie au partage d'une réflexion autour de l'eau et de ses métamorphoses qui a inspiré le texte du projet dans sa dimension onirique.

« C'est près de l'eau que j'ai le mieux compris que la rêverie est un univers en émanation, un souffle odorant qui sort des choses par l'intermédiaire d'un rêveur. »

G. Bachelard





A partir de cette lecture, l'auteure [Sylvie Robe](#) a souhaité travailler sur un projet pour des enfants, ayant l'eau comme propos.

Traiter du thème de l'eau, en tant que matière sujette aux métamorphoses, liquide, eau, glace, givre, brume..., en tant qu'élément constitutif de notre organisme, en tant que richesse fondamentale de notre planète, mais aussi dans sa dimension symbolique, mythologique. [Et faire de l'eau le personnage principal du projet.](#)

Elle a invité Christophe Robe, artiste peintre à imaginer avec elle cet album illustré.



Pour cet ouvrage jeunesse, l'artiste [Christophe Robe](#) propose un livre à deux entrées :

Dans un sens, le livre s'ouvre sur des dessins en couleur, des peintures, des photographies, donnant à voir toutes les possibilités de métamorphoses, que l'eau offre à notre regard et à nos perceptions. Le texte poétique de Sylvie Robe « Paroles d'eau » s'inscrit en écho aux images.

L'eau s'adresse à Eléonore pour lui raconter son arrivée et son cheminement sur la Terre.

[je suis l'eau](#)



Lorsque l'on retourne le livre, ce sont « Les carnets de l'eau » que nous découvrons. Eléonore fait part au lecteur de son expérience insolite : L'eau est venue lui rendre visite durant son sommeil. A son réveil, Eléonore retranscrit les images de ces visites nocturnes sur des carnets : ce sont alors des dessins en noir et blanc qui représentent ces rêves d'eau. Certains dessins sont légendés par Eléonore, ils témoignent des expériences parfois farfelues, tentées par les hommes pour maîtriser l'eau, mais sont aussi comme des arrêts sur image de la mémoire de l'eau.

En corrélation avec l'ouvrage, un spectacle jeune public porté par le théâtre du signe a été créé.



Comme «machine à laver les nuages»



A propos des porteurs du projet



Quelques mots à propos de Sylvie Robe, l'auteure.

Après des études de lettres et une formation théâtrale, Sylvie Robe fonde Le Théâtre du signe dont les locaux sont aujourd'hui à Caen. Auteure, comédienne, elle a signé plusieurs textes dramatiques et contes musicaux dont « *L'Arbre à musique ou les aventures de Séraphine* », édité par L'Ensemble de Basse-Normandie, un livre-CD, « *La petite histoire du grand début* », éditions « Fais-moi signe ! ».

La plupart de ses pièces ont été portées à la scène. Elle répond par ailleurs à diverses commandes, en écrivant des textes joués dans les musées, les jardins, les chemins de traverse et anime régulièrement des ateliers d'écriture.

Rencontre avec Christophe Robe l'illustrateur du projet.

Christophe, vous vous définissez avant tout comme peintre, comment avez-vous souhaité aborder le thème de l'eau ?

- Tout d'abord par la création d'images de toutes sortes et de tous types de productions - informatique peinture photo dessin...- comme un équivalent plastique de l'eau dans ses multiples apparences et aspects symboliques : neige, eau chaude, vapeur...peur des abysses et joie de la baignade. C'est une manière de répondre au texte, à ses enjeux.

Quelle relation avec votre travail de peintre ?

- Je ne suis pas illustrateur, j'ai un trop grand respect de ces artistes pour tenter de faire comme eux. C'est pour cette raison que j'ai abordé ce projet sans aucune idée précise, mais en faisant mon travail de peintre et en me disant que je choisirai après ce qui se retrouverait dans le livre.

Ce projet donne lieu à un livre-objet, dans la collection « Ça me regarde ». C'est un ouvrage à deux entrées en quelque sorte, comment cette forme particulière s'est imposée ?

- En fait, pour la structure du livre c'est au fur et à mesure des recherches et des discussions avec Sylvie que cela a pris forme. C'est une manière de travailler en laissant le plus longtemps possible ouverts les choix. Ne pas arrêter les choses trop vite afin de laisser les idées venir et trouver leurs places. La seule chose que je désirais c'est que plusieurs niveaux de lecture soient possibles tant au niveau des images que des rapports images texte.

Et justement, cette relation aux mots, à un projet narratif ?

- Le fait de travailler dans le cadre d'une narration imposée par le texte m'a intrigué. Je ne suis pas un peintre narratif. Me trouver devant l'obligation de prendre en charge cet aspect du projet à repenser l'articulation entre des images d'une autre manière était nouveau pour moi. De plus le livre avec sa lecture chronologique est un format bien différent d'une exposition.

Qu'est-ce qui a motivé votre désir de participer à ce projet ?

- Plusieurs choses. Cette relation entre images et histoire dont nous venons de parler. Le fait de m'adresser à un public large, a également joué dans mon envie de faire le livre. Le fait également de partager un projet avec ma sœur avec qui nous n'avions pas encore trouvé l'occasion de développer un projet complet ensemble.



La maison d'édition : Fais-mois signe !

Une maison d'édition indépendante axée sur la littérature jeunesse. Elle se développe depuis plusieurs années selon une ligne éditoriale rigoureuse : donner à voir, à lire, à entendre, à saisir la polysémie du monde, sa diversité, sa complexité hors des stéréotypes. Elle privilégie des histoires et des formes plastiques s'articulant autour de thématiques, de questions fondamentales. Elle est au service d'une création libre et exigeante. Elle produit des livres s'adressant prioritairement aux enfants dans ses deux premières collections « Ecoute Voir » et « Ça me Regarde », mais que les adultes aussi prennent plaisir à découvrir et faire découvrir, des livres permettant l'échange et le partage entre générations.

La troisième collection, « Enjeux », vise à promouvoir une réflexion autour de la création et des enfants et adolescents. Elle s'adresse donc aux adultes qui se sentent concernés par les questions de la création en direction des publics jeunes. Elle se veut caisse de résonance de réflexions, analyses, débats, recherches au croisement de plusieurs espaces : artistique, politique, pédagogique, philosophique, familial et parental, social.

Notre souhait est aussi de faire découvrir des artistes divers : auteurs, illustrateurs, plasticiens, poètes, graphistes, venus de tous horizons et partageant avec nous une terre d'enfance commune.

Nous avons à ce jour deux titres à notre catalogue : « La petite histoire du grand début » et « Juste de l'autre côté ». Ces titres amorcent deux collections : Écoute-Voir et Ça me regarde. Ces deux publications ont reçu un accueil très favorable de la part du public et des professionnels du livre.



L'association du signe se développe autour de trois axes distincts mais reliés entre eux : la création de formes théâtrales avec le théâtre du signe, la création d'albums jeunesse avec les éditions « Fais-moi signe ! » ainsi qu'un travail de médiation artistique.

Le théâtre du signe

Chaque création du théâtre du signe prend son ancrage dans le désir d'aborder et de développer des questions philosophiques et existentielles dans un espace dramatique. Il s'agit par le biais du théâtre, de la poésie, de la danse, de la musique et des arts numériques d'éclairer l'espace possible de ces questions et de les mettre en jeu.

En créant essentiellement des spectacles pour le jeune public, la compagnie souhaite:

- Produire du sens, hors des stéréotypes véhiculés par la télévision, les publicités, les codes sociaux.
- Provoquer des émotions, des sensations d'ordre esthétique et philosophique, ludique et physique.
- Chercher comment et avec quels outils le spectacle vivant rend compte et interroge notre condition d'être humain, vivant aussi dans un espace mental, imaginaire et symbolique.
- Ouvrir et questionner, plutôt que répondre.
- Arpenter le champ poétique, semer, labourer, contempler, cueillir et partager les récoltes.

La médiation

Le théâtre du signe poursuit depuis plusieurs années un travail de médiation exigeant, auprès de publics divers, dans un souci constant de respect de l'individu, avec la volonté de permettre à chacun de développer ses capacités d'expression, quelles qu'en soient les formes, par une relation privilégiée avec l'objet artistique, son processus d'élaboration, les interrogations, sensations, perceptions, émotions qu'il génère.

Ce travail prend forme à travers des ateliers d'écriture, de jeux dramatiques.